

Portrait d'Adrien Barazzone

Le comédien ondoie entre l'anxiété et la malice

À l'approche de la création de «Toute intention de nuire», l'artiste de 41 ans nous parle de la constellation de bonnes étoiles qui ont jalonné sa vie.



«Au théâtre, je déteste les leçons. Je mets en scène des gens qui portent un regard sur le monde, en faisant toujours un pas de côté», déclare le metteur en scène, qui a fait partie du collectif de direction du Théâtre du Loup pendant dix ans.

Natacha Rossel
À peine la conversation amorcée, Adrien Barazzone marque une pause. «J'aime bien lire les portraits... mais je ne vois pas de grand intérêt à ce qu'on peut dire de moi», souffle le comédien de 41 ans, les bras croisés, le timbre doux. Le nom de sa compagnie, L'Homme de dos, serait-il l'indice d'une timidité? Il balaise. C'est un clin d'œil à un recueil de Georges Banu, essayiste et critique de théâtre, sur les peintures représentant des personnages de dos. «Ça me parlait quand j'ai créé la compagnie, mais je changerais si je pouvais... Ça fait un peu pompeux, avec ce H majuscule.» De ce nom, il préfère garder l'image, espère, d'un acteur qui tournerait le dos au public. «La malice me définit pas mal.» Un rempart contre l'anxiété qui le taraudé.

Derniers souvenirs
Dernièrement, Adrien Barazzone a tourné dans le nouveau long métrage de Lionel Baier, «La cache», aux côtés de Michel Blanc, décédé début octobre. «Lionel est en train de faire le montage, il l'a tous les jours devant les yeux et je vois sa tristesse.» Un temps. «C'est fou comme le cinéma est aussi la mémoire des gens. Ce film sera un des derniers souvenirs que le public aura de Michel Blanc. C'est plutôt beau, en y pensant.» À l'inverse, le théâtre est éphémère. «C'est fou, reprend-il, de mettre autant d'intelligence collective pour quelque chose qui ne va pas rester. On doit croire dans ces moments.» Cette fugacité, elle aussi, est plutôt belle.

de sa sœur jumelle. De sa grand-mère, sa nonna chérie, aussi. «Nos discussions ont façonné mon regard sur le monde. Elle manque terriblement depuis 2018... Elle ne m'a pas jugé quand, à 17 ans, je lui ai annoncé que j'étais homosexuel. Elle l'a accepté, car elle m'aimait.»
L'amour, au bout du chemin... La rencontre avec Lionel Baier, sans qui «la vie ne serait véritablement pas la même». En 2010, à la suite d'un atelier, le cinéaste lausannois engage le comédien sur un court métrage, «Emile de 1 à 5». Troublé, il nomme tous ses interprètes Adrien. Les deux hommes tombent amoureux. Ils se baladent, s'apprivoisent, emmènent ensemble. Le couple se marie en 2023. Au bout du fil, Lionel Baier dépeint son compagnon comme un Saint-Bernard, toujours enclin à prendre soin des autres. «Quand on invite des gens à la maison, il veut que tout le monde se sente bien. Le Saint-Bernard est l'animal qui le totémise le mieux, par cette envie de porter secours.» Le réalisateur ajoute: «Adrien est un grand anxieux, il applique la politique du pire. En même temps, il a une grande capacité d'émerveillement, devant un massif de fleurs, un paysage, une lumière...»

«Au théâtre, je déteste les leçons. Je mets en scène des gens qui portent un regard sur le monde, en faisant toujours un pas de côté», déclare le metteur en scène, qui a fait partie du collectif de direction du Théâtre du Loup pendant dix ans.
chaîne les créations collectives galvanisantes («Pas de porte», «Celle qu'on croyait connaître», «Les Luttes intestines» ou «D'après»). Plus récemment, il cite cette expérience, intense, de la tournée fleuve de la pièce «Dans la mesure de l'impossible», de Tiago Rodrig...

Les choix de la rédaction

Pluridisciplinaire Cortège funèbre

Pour resserrer le lien social entre vivants, rien de tel qu'une Fête des Morts. Pour l'occasion, ce samedi, la Cie Folledeparole d'Isabelle Chladek vous entraîne avec plusieurs associations dans une joyeuse procession au cœur des Grottes. Une vingtaine d'artistes de tous âges et de tous horizons enchaîneront contes, danses, et envolées musicales comme autant de messages en l'honneur de celles et ceux qui ont quitté le monde visible. La performance itinérante commencera dans la rue, pour infiltrer ensuite l'Almacen, pour un rituel mortuaire, puis le Duplex, pour un cabaret «immortel». Les festivités débordent encore sur la semaine suivante, histoire de prolonger l'hommage. KBE Sa 2 nov. de 19 h à 22 h dans le quartier des Grottes

Théâtre Maternité sinon rien

Le Genevois d'adoption Alexandre Païta continue de labourer les terres àprement poétiques de Federico García Lorca. Du drama-



contrôle, l'auteur français Nicolas Barry l'a étiré sous la forme d'un monologue, «Déclaration d'amour de Louis Hee à John Ah-oui». Un texte dont s'est enamouré Le Poche pour en confier la mise en scène à Leïla Vidal Sepiha et l'interprétation à Raphaël Archinard. Trois jeunesses pour donner chair à une déflagration qui abolit le temps. KBE Jusqu'au 10 nov. au Théâtre des Grottes, compagnie-alexandrepaïta.ch

Seul-en-scène Amour de l'amour

Vous connaissez tous cette sensation de liquéfaction qui signale l'amour fou. Cette sidération. Cette impression qu'un cri inextinguible gonfle dans votre poitrine. Dans une tentative de rendre justice à un phénomène qui échappe à tout

turgespagnol, l'homme de théâtre a déjà monté «La maison de Bernarda Alba» en 2019 et prépare pour fin 2025 ses «Noces de sang». Aujourd'hui, c'est sur le drame rural de «Yerma» qu'il se penche avec sa troupe, une pièce de 1934 qui accuse à nouveau les conventions sociales d'opprimer les femmes. En l'occurrence une paysanne frappée de stérilité qu'on ne pardonnera pas de ne pouvoir enfanter. KBE Jusqu'au 10 nov. au Théâtre des Grottes, compagnie-alexandrepaïta.ch

obliques, qui propose au 16 de la rue Saint-Joseph une exposition collective autour du jeu des contraintes dans le processus créatif. ILA Les 2 et 3 nov. de 11 h à 17 h, artcarouge.ch
Concert Marathon Fauré
Il porte un nom éminemment musical, le Café Lyrique, mais jamais on aurait conçu ce lieu comme une scène de concert. Ce sera chose faite avec le marathon proposé par l'Orchestre de chambre de Genève, entièrement consacré à la figure de Gabriel Fauré, dont on célèbre le 100e anniversaire de sa disparition. Son répertoire de chambre charpenté le programme, les Quatuors Byron et Terpsycordes seront à l'affiche, tout comme, l'altiste Elise Vaschalde, le violoncelliste Raphaël Merlin, le pianiste Simon Zaoui et le violoniste Pierre Fouchenneret. RZA Di 3 nov., de 11 h à 17 h, locg.ch
Concert Vives «Goldberg»
Pièce maîtresse du répertoire pianistique, les «Variations Goldberg» sont à redécouvrir en trio d'archets au Musée d'histoire des sciences, en compagnie de Sergey Ostrovsky (violon), Noémie Bialobroda (alto) et Auguste Rahon (violoncelle) dans la transcription de Dmitry Sitkovetsky. RZA Ve 1er nov. à 19 h. Entrée libre

IMPROVISATION THÉÂTRALE SAISON culturelle 2024-2025
JEUDI 7 NOVEMBRE 2024 - 20H00
LA MÉCANIQUE DU PÉTRIN
COMPAGNIE SLALOM
ESPACE VÉLODROME PLAN-LES-OUATES

Ihsane
Chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui
Ballet du Grand Théâtre de Genève
13 au 19 novembre 2024
DÈS CHF 17.- GTG.CH

Petite messe solennelle
Gioachino Rossini
Concert du Chœur du Grand Théâtre
Mark Biggins direction musicale
6 & 8 novembre 2024 - 20h
DÈS CHF 17.- GTG.CH

Concerto d'Arranjuez
Pablo Sainz-Villegas guitare
Orchestre de la Suisse Romande Genève
022 807 00 00 osr.ch

Psychose
Ernst van Tiel Direction
Bernard Herrmann Musique
Un film de Alfred Hitchcock
Orchestre de la Suisse Romande Genève
022 807 00 00 osr.ch

LE LAC DES CYGNES
MARC PERRENOUD & DAVID ENHCO
A TRIBUTE TO CHET BAKER
7 NOV. 2024 - 20H
POINTFRAVRE.CH
Victoria Hall
Dimanche 10 novembre 2024 17h
Natacha Casagrande et Mark Shapiro direction